

**SERIE ES****ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE****Durée : 4 heures****L'usage des calculatrices n'est pas autorisé***Le candidat traitera au choix soit la dissertation, soit l'épreuve composée.***Dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire**

Il est demandé au candidat :

- de répondre à la question posée par le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

**THÈME : COMMENT EXPLIQUER L'INSTABILITÉ DE LA CROISSANCE ?****SUJET :****Dans quelle mesure les variations de la demande expliquent-elles les fluctuations économiques ?****Document 1 :****Evolution en % du PIB réel et ses contributions (en points)\***

Intitulés	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
<b>Dépenses de consommation finale</b>	<b>1,6</b>	<b>1,4</b>	<b>1,5</b>	<b>1,7</b>	<b>1,6</b>	<b>1,7</b>	<b>0,4</b>	<b>0,7</b>	<b>1,3</b>	<b>0,2</b>
Dont :										
Ménages	1,0	1,0	1,0	1,4	1,2	1,3	0,1	0,1	0,8	0,1
Administrations publiques	0,4	0,4	0,5	0,3	0,3	0,4	0,3	0,6	0,4	0,0
ISBLSM**	0,2	- 0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0
<b>FBCF***</b>	<b>- 0,4</b>	<b>0,4</b>	<b>0,6</b>	<b>0,8</b>	<b>0,8</b>	<b>1,3</b>	<b>0,1</b>	<b>- 2,3</b>	<b>0,2</b>	<b>0,7</b>
<b>Exportations</b>	<b>0,5</b>	<b>- 0,4</b>	<b>1,2</b>	<b>0,7</b>	<b>1,4</b>	<b>0,6</b>	<b>- 0,1</b>	<b>- 3,3</b>	<b>2,3</b>	<b>1,3</b>
<b>Importations</b>	<b>- 0,5</b>	<b>- 0,2</b>	<b>- 1,5</b>	<b>- 1,4</b>	<b>- 1,4</b>	<b>- 1,5</b>	<b>- 0,3</b>	<b>2,8</b>	<b>- 2,2</b>	<b>- 1,4</b>
<b>Variations de stocks</b>	<b>- 0,2</b>	<b>- 0,3</b>	<b>0,7</b>	<b>0,0</b>	<b>0,1</b>	<b>0,2</b>	<b>- 0,2</b>	<b>- 1,2</b>	<b>0,1</b>	<b>0,8</b>
<b>PIB</b>	<b>0,9</b>	<b>0,9</b>	<b>2,5</b>	<b>1,8</b>	<b>2,5</b>	<b>2,3</b>	<b>- 0,1</b>	<b>- 3,1</b>	<b>1,7</b>	<b>1,7</b>

Source: Comptes nationaux, INSEE 2012

(\*) Les résultats étant arrondis, il se peut que la variation du PIB diffère légèrement de la somme des différentes contributions.

(\*\*) Les Institutions Sans But Lucratif au Service des Ménages désignent les associations.

(\*\*\*) Formation Brute de Capital Fixe

## Document 2 :

### La conjoncture dans les pays avancés et en France en 2014.

Le début d'année 2012 a été plutôt décevant. A l'exception de l'Allemagne, l'activité a été dans l'ensemble moins dynamique que prévu dans les économies avancées [...]. Le commerce mondial s'est nettement contracté, pour la première fois depuis 2009. En conséquence, les exportations françaises ont fortement ralenti [...].

En France l'activité a stagné au premier trimestre avec, outre la contraction de la demande mondiale, des facteurs qui lui sont propres : en particulier le contrecoup d'achats anticipés de véhicules fin 2013 et la baisse des dépenses d'énergie, du fait d'un hiver particulièrement doux.

Au printemps 2014, la dissipation de ces facteurs ponctuels défavorables permettrait un léger rebond. En France, comme dans la zone euro, la reprise de l'activité serait toutefois modeste [...]. Le pouvoir d'achat des ménages s'améliore certes, mais trop modestement pour conduire à une franche accélération de leur consommation [...]. Confronté à une demande qui ne décolle pas, et avec un taux de marge<sup>1</sup> qui se redresse mais reste bas, les entreprises ne sont pas enclines à investir [...]. Ainsi, le climat des affaires retracé dans les enquêtes de conjoncture, reste à un niveau inférieur à son niveau moyen de longue période [...].

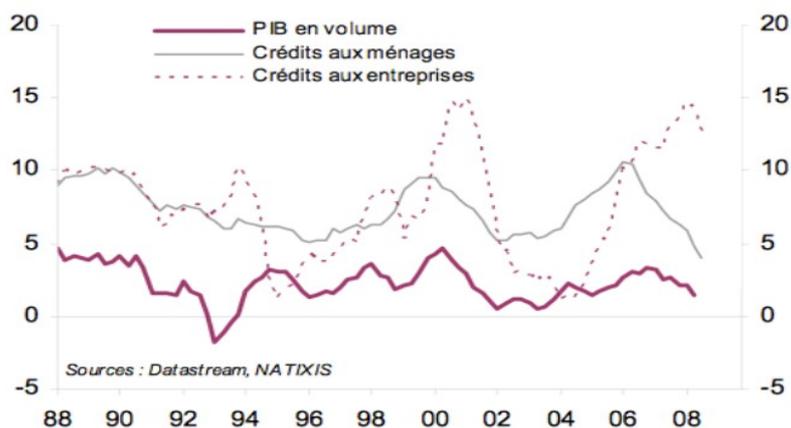
En moyenne, en France, le PIB croîtrait de 0,7% en 2014 après + 0,4% en 2012 et 2013. Au sein de la zone euro, l'Italie sortirait lentement de la récession, alors que la reprise serait plus vigoureuse en Espagne.

Source : Note de conjoncture, INSEE, juin 2014

1. Rapport en pourcentage entre l'excédent brut d'exploitation (part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise) et la valeur ajoutée.

## Document 3 :

### Croissance et crédit dans la zone euro (variation annuelle en %)



## Document 4 :

### Évolution du prix du Brent\* depuis 1970 (prix du baril en dollars 2010)



Source : Panorama 2012, Institut Français du Pétrole et des Énergies Nouvelles.

(\*) Le nom Brent désigne un gisement pétrolier de la mer du Nord, mais c'est également une qualité de pétrole dont le prix détermine celui d'environ 60 % des pétroles extraits dans le monde.

## Épreuve composée

Cette épreuve comprend trois parties.

1- Pour la partie 1 (Mobilisation des connaissances), il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles dans le cadre de l'enseignement obligatoire.

2 - Pour la partie 2 (Étude d'un document), il est demandé au candidat de répondre à la question en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de présentation du document, de collecte et de traitement l'information.

3 – Pour la partie 3 (Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire), il est demandé au candidat de traiter le sujet :

- en développant un raisonnement ;
- en exploitant les documents du dossier ;
- en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
- en composant une introduction, un développement, une conclusion.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

### Première partie : Mobilisation des connaissances

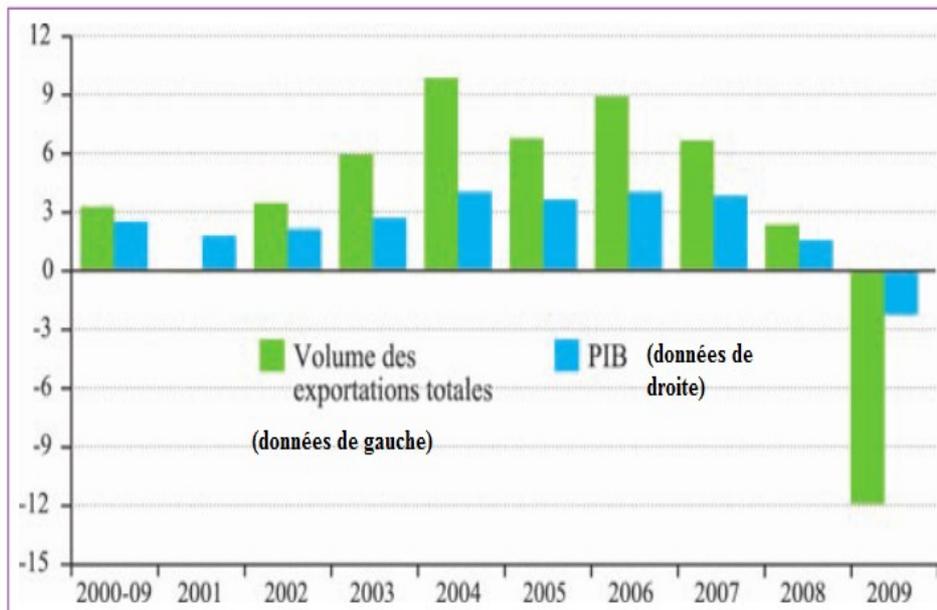
1- En quoi la notion d'avantage comparatif constitue-t-elle un déterminant des échanges internationaux ?(3 points)

2- A l'aide de deux exemples, vous montrerez que les chocs positifs et négatifs peuvent expliquer les fluctuations économiques. (3 points)

### Deuxième partie : Étude d'un document (4 points)

Question : Après avoir présenté le document, vous caractériserez l'évolution des échanges internationaux qu'il met en évidence

Volume des exportations mondiales de marchandises et produit intérieur brut mondial, 2000-2009 (variation annuelle en %)



Source : d'après Organisation mondiale du commerce, *Statistiques du commerce international 2010*.

### Troisième partie : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (10 points)

## A l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous expliquerez le rôle des institutions et des droits de propriété dans la croissance économique.

### Document 1 :

Les activités de recherche-développement (R&D), en accumulant un stock immatériel d'idées et de connaissances, permettent d'augmenter l'efficacité avec laquelle il est possible de produire des richesses à partir de capital et de travail [...]. En élevant le niveau d'éducation, donc le nombre de travailleurs très qualifiés qui peuvent participer à cette accumulation de savoir, on augmente le rythme des découvertes et, donc, les possibilités de croissance des économies. L'implication de ce type de théorie est que le taux de croissance du PIB s'élève avec le niveau d'éducation [...]. En conséquence, si une économie alloue, une année, plus de ressources à l'éducation et augmente ainsi son stock de capital humain, cela aura pour effet d'augmenter durablement non pas seulement le niveau des richesses produites mais surtout le taux de croissance de l'économie.

L'éducation peut avoir un autre rôle, non moins important : favoriser non plus les innovations technologiques mais leur adaptation. [...] Les technologies les plus performantes sont adoptées et mises en oeuvre plus rapidement par les économies les plus riches en capital humain. A nouveau, c'est le niveau d'éducation qui élève le taux de croissance de l'économie, en accélérant l'assimilation du progrès technique.

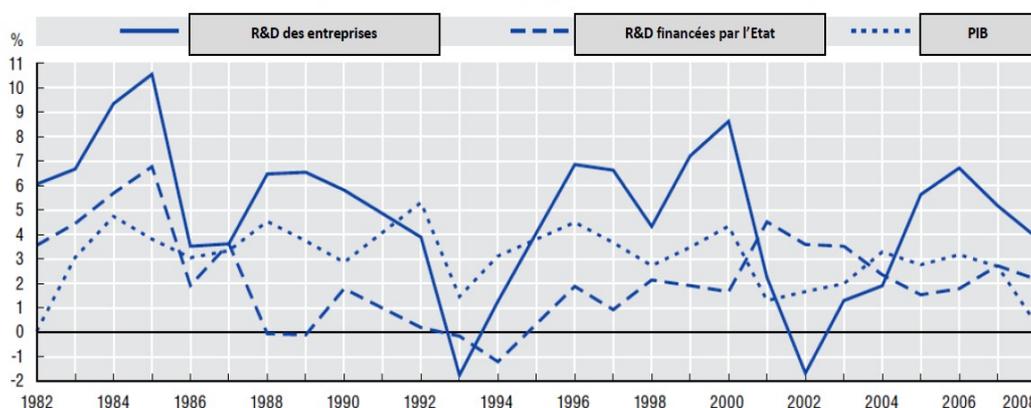
Cette deuxième fonction de l'éducation ne résulte pas seulement d'une plus grande maîtrise technique de la part des personnes qui ont fait davantage d'études. Il se peut que l'éducation augmente aussi la capacité à effectuer des choix strictement économiques, à allouer convenablement les ressources - par exemple en mesurant que tel marché est en développement, que telle technologie sera ou ne sera pas rentable - bref à prendre les bonnes décisions. [...]

Dans cet ensemble d'approches, [...] le taux de croissance à long terme ne dépend plus d'une croissance du progrès technique inexplicée [...], mais de l'effort d'investissement en capital humain des différentes économies. Cela donne une place centrale aux politiques éducatives, d'autant qu'une impulsion donnée au niveau d'éducation par une intervention publique peut avoir un effet durable puisqu'il affecte non seulement le niveau de la production mais aussi son taux de croissance dans l'avenir.

Source : *Économie de l'éducation*, Marc GURGAND, 2005.

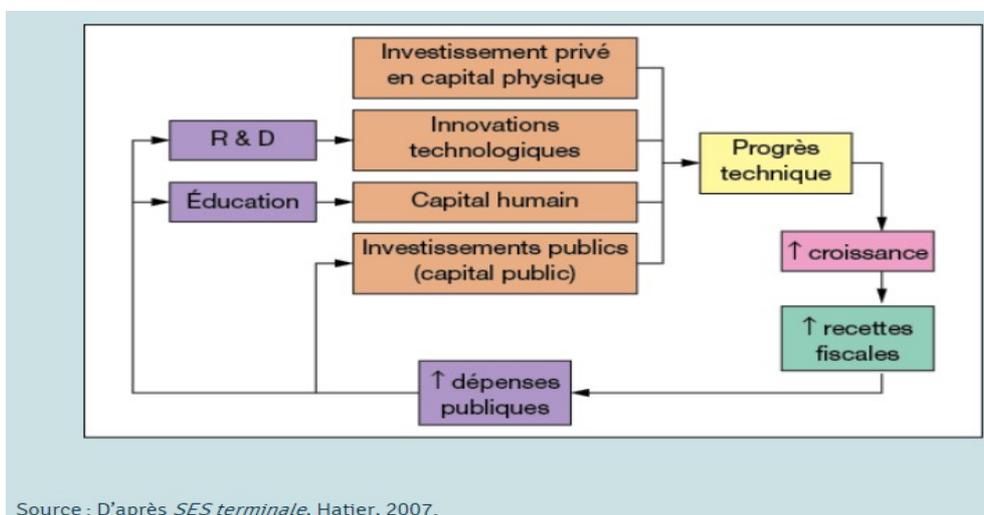
### Document 2 :

Croissance du PIB et croissance des dépenses de R&D dans les pays de l'OCDE entre 1982 et 2008 (Taux de croissance en %)



Source : OECD, Main Science and Technology Indicators Database, June 2011.

### Document 3 :



Source : D'après *SES terminale*, Hatier, 2007.